

Les parents et l'éveil à l'écrit chez les enfants d'âge préscolaire

Natalie Lavoie and Jean-Yves Lévesque

Number 122, Summer 2001

Le préscolaire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/55925ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

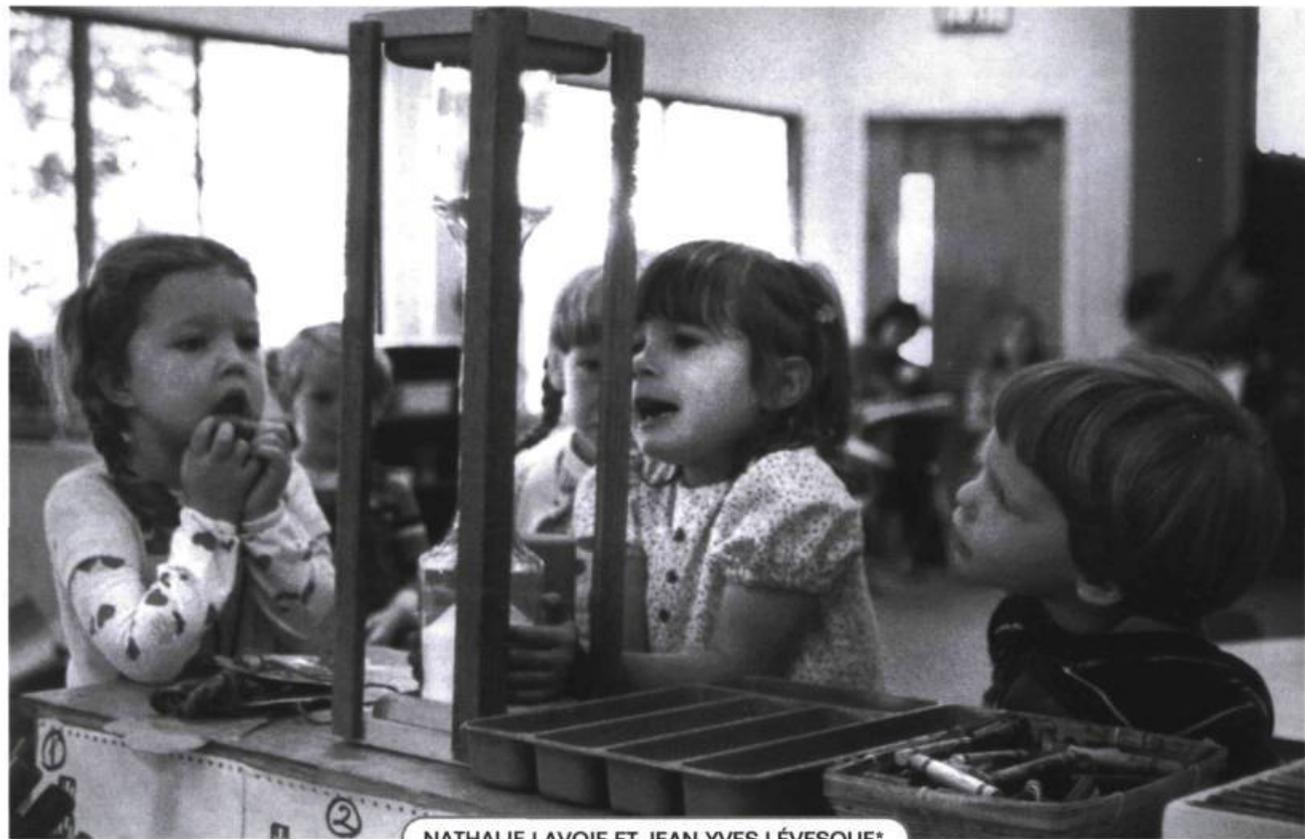
0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lavoie, N. & Lévesque, J.-Y. (2001). Les parents et l'éveil à l'écrit chez les enfants d'âge préscolaire. *Québec français*, (122), 38–40.



NATHALIE LAVOIE ET JEAN-YVES LÉVESQUE*

LES PARENTS ET L'ÉVEIL À L'ÉCRIT chez les enfants d'âge préscolaire

Ce qui semble le mieux prédire la réussite en lecture-écriture au début du primaire s'avère être la conscience de l'écrit au cours de la petite enfance. L'enfant qui a eu de nombreuses expériences avec le langage écrit aura plus de facilité à réussir l'apprentissage du lire-écrire en première année. Le développement de la conscience de l'écrit se fait beaucoup dans la famille et dès le plus bas âge. Selon Couture (1997), il faut reconnaître toutefois que les parents peu alphabétisés vivent un sentiment d'insécurité et de non-confiance en leurs compétences à soutenir leurs enfants dans l'apprentissage de l'écrit. Le programme *On découvre l'écrit, je t'aide pour la vie !* se propose d'aider ces parents. Ce programme a fait l'objet d'une expérimentation en 1997-1998¹, mais nous voulions continuer de recueillir des données au sujet de son utilisation, particulièrement pour mesurer son impact sur l'acquisition de connaissances et le développement du sentiment de compétence éducative chez les parents ainsi que sur le niveau d'éveil à l'écrit des enfants.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

On découvre l'écrit, je t'aide pour la vie ! s'adresse à des intervenantes et à des intervenants en alphabétisation qui souhaitent travailler avec des parents pour développer leurs compétences à éveiller leurs enfants d'âge préscolaire à l'écrit.

Le programme comprend 21 situations d'apprentissage à faire vivre à des parents peu alphabétisés. Ces situations s'inspirent notamment des principes de base de l'apprentissage andragogique, des fondements de la psychologie cognitive et du principe d'appropriation (empowerment) (Couture et al., 1998). Les situations portent sur les sept composantes liées à l'émergence de la lecture et de l'écriture, soit les fonctions de l'écrit, la lecture d'histoires, les relations entre l'oral et l'écrit, les concepts reliés à l'écrit, l'aspect sonore de la langue, l'orientation de l'écrit et le processus d'écriture.

Une même démarche qui comporte quatre phases est proposée pour chacune des situations d'apprentissage. La phase un, celle

de l'*intention partagée*, a principalement pour objet la compréhension par les parents de la connaissance à acquérir ou de la compétence à développer, de sa signification et le partage de ce que représente pour ceux-ci l'intention de la rencontre. La phase deux, phase de l'*expérience*, consiste, pour la formatrice, à mettre en place un contexte visant à faciliter l'apprentissage, et pour les parents, à vivre une expérience leur permettant d'acquérir une connaissance ou de développer une compétence. La phase trois en est une d'*apprentissages partagés* et de *transferts anticipés*. Les parents, d'une part, prennent conscience des apprentissages que l'expérience vécue leur a permis de réaliser et, d'autre part, imaginent des scènes d'avenir avec leurs enfants ou avec d'autres personnes au cours desquelles ils auront à utiliser ces apprentissages. La dernière phase concerne la *vérification des apprentissages*. Elle a la particularité de faire en sorte que les parents acquièrent de l'emprise sur l'activité évaluative. Ainsi, les parents sont invités à identifier eux-mêmes les éléments d'apprentissage qu'ils jugent devoir

être vérifiés, dont ils veulent s'assurer de leur réalisation à la maison et de l'exactitude de cette réalisation. Cette phase se termine par des échanges sur le déroulement de la rencontre et des propositions pour les rencontres ultérieures.

LE RECRUTEMENT DES PARENTS ET DES ENFANTS

Dans le but de former des groupes de parents désireux de développer leurs compétences à éveiller leur jeune enfant à l'écrit ainsi que des groupes témoins de parents et d'enfants ne participant pas au projet, 22 groupes populaires en alphabétisation, 18 commissions scolaires, 23 centres locaux de services communautaires ainsi que quelques groupes communautaires ont été contactés.

Le recrutement des parents et des enfants s'est révélé une opération difficile, laquelle a fait ressortir divers obstacles de nature situationnelle et institutionnelle. Nonobstant ces obstacles, les divers moyens déployés par les organismes conjugués à ceux de l'équipe de recherche se sont avérés fructueux.

Un groupe formé de 15 parents a pu être constitué pour participer aux activités du programme (groupe expérimental) de même qu'un groupe de 15 parents n'y participant pas (groupe témoin). Ces parents provenaient de trois régions du Québec, soit Bas-St-Laurent-Gaspésie, Mauricie-Bois-Francs et Chaudière-Appalaches. Les parents des deux groupes répondaient à deux critères de base : ils étaient admissibles à des cours de formation de base en alphabétisation et avaient un enfant qui fréquentait la maternelle cinq ans.

Deux groupes d'enfants ont aussi été formés. Chacun de ces deux groupes comprenait 15 enfants fréquentant la maternelle cinq ans. Les enfants du groupe expérimental étaient ceux des parents bénéficiant du programme alors que les enfants du groupe témoin étaient ceux des parents ne bénéficiant pas de ce programme.

LES FORMATRICES

Cinq formatrices en alphabétisation dont trois oeuvrant dans des groupes populaires et deux dans des commissions scolaires ont participé au projet. Ces formatrices étaient ou bien déjà à l'emploi de l'organisme ou bien ont été engagées spécifiquement par celui-ci pour les activités du programme. Elles étaient réparties dans les trois régions du Québec où il a été possible de recruter des parents pour constituer les groupes expérimental et témoin. Toutes ces formatrices ont reçu la formation nécessaire et, par la suite, ont utilisé le programme auprès de parents dans le cadre de la structure d'alphabétisation habituelle de leur organisme respectif.

LA FORMATION

D'abord, l'équipe de recherche a élaboré une démarche et un contenu de formation sur le programme *On découvre l'écrit, je t'aide pour la vie !* La formation durait deux jours consécutifs et comprenait un ensemble d'activités, à savoir : un bref retour sur la recherche qui avait donné lieu à la publication de ce programme, la description du présent projet, la présentation sommaire du programme et des outils qui en font partie (support CD-ROM et support vidéo), la simulation d'une situation d'apprentissage avec les parents, la présentation du cadre de référence sur le concept d'émergence de l'écrit et sur la notion de compétence parentale par rapport à l'éveil à l'écrit des enfants, ainsi que les fondements et la démarche d'apprentissage proposée. Des échanges sur l'organisation des rencontres avec les parents (lieu, moment, durée des rencontres, rencontre préalable à la formation, rencontre post-formation, etc.) et sur le suivi post-formation venaient clore la session de formation.

Les rencontres de formation avec les formatrices se sont tenues dans chacune des régions administratives concernées au cours des mois d'août et septembre 1999 et ce sont des concepteurs du programme qui ont animé les rencontres.

Au terme des sessions de formation, les formatrices se sont dites très motivées à expérimenter le programme et certaines ont exprimé leur empressement à constater des progrès chez les parents.

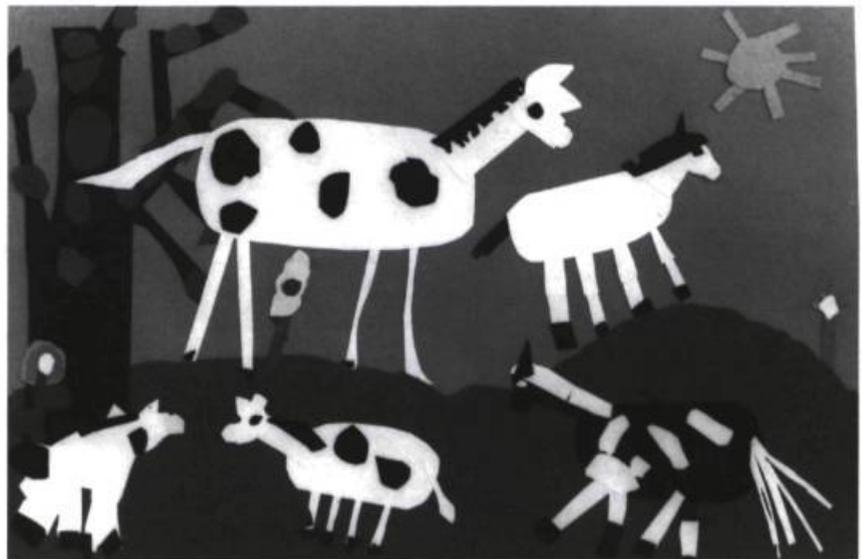
DÉROULEMENT DES ACTIVITÉS

Les rencontres avec les parents se sont déroulées entre la mi-octobre 1999 et la fin mai 2000. Les formatrices rencontraient les parents habituellement une fois par semaine et ces rencontres duraient entre 1h30 et 2 heures. Les lieux de rencontre variaient

d'un endroit à l'autre, soit un local au Centre d'éducation des adultes, un local au CLSC, dans une école primaire, au local d'un groupe populaire ou encore à la résidence d'un parent. D'autres parents que ceux du groupe expérimental étaient aussi inscrits à la formation. Il s'agissait de parents également admissibles à des cours de formation de base en alphabétisation, mais qui ne correspondaient pas aux critères de choix des sujets à l'étude, notamment parce qu'ils n'avaient pas d'enfants de cinq ans fréquentant la maternelle mais des enfants plus jeunes. Le recrutement de ces parents avait permis d'augmenter le nombre de participants afin de pouvoir constituer des groupes.

Différents moyens ont été utilisés afin d'accompagner les formatrices dans leur expérimentation du programme : contacts téléphoniques, courriers électroniques et deux rencontres. La première rencontre se voulait une rencontre d'échanges, pour permettre aux formatrices de se connaître, de parler de leur vécu avec les parents et de nous faire des commentaires ou de nous poser des questions au sujet du programme. La deuxième rencontre a permis aux personnes de faire le bilan des activités reliées au programme.

Au cours de ces activités, dans un climat de collaboration et un esprit d'entraide, il y a eu échange d'idées et de suggestions particulièrement au regard de la gestion par la formatrice des différences entre les parents dues au niveau de scolarité et au rythme d'apprentissage, ainsi que des temps de prises de parole et des temps de silence au cours des rencontres. Aussi, le déroulement de certaines étapes de la démarche d'apprentissage a été discuté parce qu'il posait certains obstacles à la formatrice ou aux parents. Ces échanges ont été une occasion de rappeler aux formatrices de préciser aux parents que certains concepts appris par eux au cours de



la formation n'ont pas à être enseignés aux enfants, car ces concepts s'adressent aux adultes dans le but d'alimenter leur compréhension, d'augmenter leurs connaissances.

Les échanges qui ont suivi la formation ont fait ressortir également que le temps de préparation pour les formatrices en vue de chacune des rencontres avec les parents était passablement long, soit entre deux et trois heures, et que cet investissement était essentiel compte tenu qu'elles expérimentaient le programme pour la première fois. De plus, une suggestion a été formulée, soit, dans le futur avec d'autres formatrices, de prévoir une rencontre collective post-formation un peu plus tôt que celle ayant été tenue au cours de l'expérimentation ; après la cinquième rencontre avec les parents apparaissait le moment idéal pour échanger entre formatrices, avec les personnes ressources, pour discuter des difficultés rencontrées et s'encourager mutuellement. Enfin, la grande disponibilité des concepteurs du programme au cours de l'expérimentation pour soutenir les formatrices a été soulignée par celles-ci.

QUE DISENT LES PARENTS AU SUJET DU PROGRAMME ?

Se former en vue de développer leurs connaissances et leurs compétences au regard de l'éveil à l'écrit chez leurs enfants semble s'être avéré une expérience intéressante et riche pour les parents et cela, à plusieurs plans. D'abord, les parents ont dit avoir grandement apprécié les activités concrètes proposées dans le programme telles que de construire un mini-livre d'histoire, fabriquer un badge, visiter la bibliothèque du quartier¹, de même que les expériences de simulations où l'un jouait le rôle de parent et l'autre celui de l'enfant. Les parents ont également exprimé que le climat des rencontres était agréable et qu'ils se sentaient respectés comme apprenants par tous et chacun.

Les activités vécues ont suscité diverses actions de la part des parents susceptibles d'alimenter l'émergence de l'écrit chez leurs enfants. Des mères ont mentionné avoir développé la capacité de faire participer davantage leur enfant lors de la lecture d'une histoire. L'une en particulier a dit s'être rapprochée de son fils en lui lisant des histoires au coucher. Une autre a précisé qu'elle avait acheté un livre à son enfant pour son anniversaire, un geste qu'elle n'avait jamais posé auparavant. Une autre a ajouté que son enfant n'aimait pas les livres, mais qu'il s'est mis à s'y intéresser lorsqu'il a découvert que sa mère « allait à l'école » pour faire des activités ensuite avec lui.

Par ailleurs, des parents nous ont dit avoir pris l'habitude d'écrire des notes sur des bouts de papier devant leur enfant, d'autres avoir donné des conseils à des parents voisins au

sujet de l'éveil à la lecture et à l'écriture. Selon plusieurs parents, la formation reçue les a amenés à observer et à stimuler beaucoup plus le développement de leur enfant. Enfin, ce projet leur a donné confiance en leurs capacités et leur a appris à ne pas avoir peur de la lecture bien qu'ils aient des difficultés.

ET QU'EN PENSENT LES FORMATRICES...

Toutes les formatrices ont reconnu que donner cette formation aux parents au cours de 21 rencontres exige le déploiement d'une grande énergie, mais que l'observation de l'évolution des parents leur procure une grande satisfaction. Aux dires d'une formatrice, ce programme a même été un ressourcement pour elle-même en tant que parent, car elle a découvert divers gestes à poser à l'égard de sa propre fille. En outre, les formatrices ont spécialement apprécié le matériel d'accompagnement du programme, soit le CD-Rom et la vidéocassette. L'une a même fait visionner à son groupe plusieurs séquences vidéo montrant d'autres parents en situation de formation.

Pour les formatrices, plusieurs aspects du programme *On découvre l'écrit, je t'aide pour la vie !*, notamment ses fondements et la démarche d'apprentissage proposée, peuvent être réinvestis dans les cours de formation de base en alphabétisation, voire dans d'autres types de formation, car ils réfèrent à des lois qui régissent l'acte d'apprendre.

DES RÉSULTATS ÉLOQUENTS ET DES RETOMBÉES EFFECTIVES

Des pré-tests et des post-tests, avant et après l'expérience, auprès de tous les parents et les enfants des groupes expérimentaux et témoins, ont permis de connaître l'impact du programme. Les résultats ont révélé que ce programme a eu des effets positifs. Ainsi, les parents qui ont participé au projet ont davantage amélioré leurs connaissances que les parents du groupe témoin. Aussi, ils ont mis en application à la maison ces connaissances relatives aux diverses composantes de l'émergence de l'écrit, ce qui a eu pour conséquence d'augmenter le niveau d'éveil à l'écrit de leurs enfants. Bien que le programme s'adresse aux parents, sa finalité qui est de « contribuer à l'émergence de l'écrit chez les enfants d'âge préscolaire » (Couture et al., 1998, p. 20) semble accessible.

Outre ces résultats, l'expérimentation a produit un effet d'une autre nature. Ainsi, participer à un programme de formation en tant que parents semble avoir été un stimulus déclencheur de formation continue pour ceux-ci, car plusieurs se sont engagés par la suite dans des cours de formation de base en alphabétisation. Ainsi, l'introduction du programme *On découvre l'écrit, je t'aide pour la*

vie ! dans les activités de formation de groupes populaires en alphabétisation et des commissions scolaires semble une stratégie gagnante pour le recrutement, non seulement d'une nouvelle clientèle, celle des parents peu alphabétisés qui souhaitent développer leurs compétences à éveiller leurs enfants à la lecture et à l'écriture, mais aussi pour leur clientèle habituelle, celle des adultes qui désirent suivre des cours de formation de base en alphabétisation.

* Université du Québec à Rimouski.

Un CD-Rom et une vidéocassette font partie du matériel d'accompagnement du programme. Le CD-Rom offre à la formatrice ou au formateur des séquences vidéo lui permettant de voir comment on peut s'y prendre avec les parents. Cet outil s'avère utile à la planification et à la préparation des rencontres. La vidéocassette montre des parents et des enfants au cours d'activités à la maison relatives à l'éveil à l'écrit. On peut s'en servir lors des rencontres avec les parents afin de leur présenter des modèles d'intervention auprès de l'enfant.

Afin d'utiliser adéquatement le programme *On découvre l'écrit, je t'aide pour la vie !* dans le respect de ses fondements, de ses objectifs et de la démarche d'apprentissage proposée, une session de formation de deux jours est offerte par les concepteurs.

Cette expérimentation a été rendue possible grâce au support financier accordé par le ministère de l'Éducation du Québec, Direction de la formation générale des adultes (Initiatives fédérales-provinciales conjointes en matière d'alphabétisation) et le Secrétariat national à l'alphabétisation, Développement des ressources humaines Canada. Les demandes de tirés à part ou d'information peuvent être adressées à Natalie Lavoie ou à Jean-Yves Lévesque, Université du Québec à Rimouski, 300 Allée des Ursulines, Rimouski, Québec, Canada, G5L 3A1.

Références bibliographiques

- COUTURE, R., *Les significations que les personnes dites analphabètes accordent à leur vécu*. (Mémoire de maîtrise inédit). Rimouski, Université du Québec à Rimouski, 1997.
- COUTURE, R. et al., *On découvre l'écrit, je t'aide pour la vie !*, Rimouski, Éditions Appropriation, 1998.

Notes

- 1 Voir *Le monde alphabétique*, automne 1999, p. 23-27.
- 2 Certains parents ont commencé à fréquenter la bibliothèque avec leur enfant au cours du projet.